



Apprentissage de la littérature au cycle 3 : de l'extrait au genre

Colloque international
L'œuvre et l'extrait
lire la littérature à l'école
kathy.similowski@u-cergy.fr

Question

- **Comment l'extrait peut-il aider à l'appropriation d'un genre littéraire chez l'apprenant scripteur ?**

Cadre théorique

- transposition didactique (Verret, 1975 ; Chevallard, 1985)

« L'extrait est la quintessence du processus de transposition didactique qui constitue la didactique. Il est cosubstantiel de la forme école » (Schneuwly, colloque sur l'extrait, 21/11/2019)

- scolarisation d'un objet disciplinaire : la littérature (Kuentz, 1972 ; Chervel, 1988, 2006)

L'école transforme des objets littéraires pour en faire de « l'enseignable » (Chervel 1988/1998 : 33)

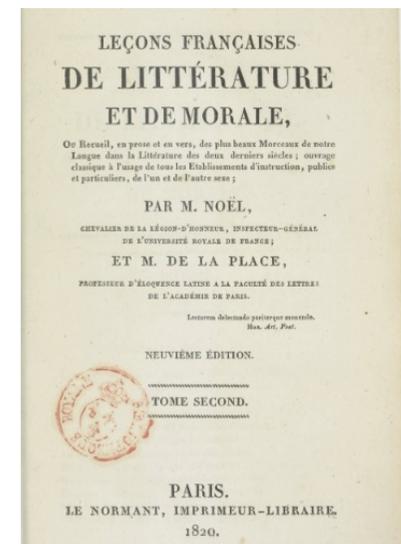
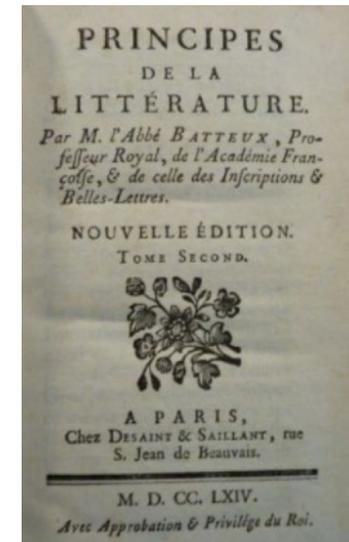
- variante scolaire du texte (Balibar, 1985 ; Denizot, 2010)

« Pour exister dans la discipline, **les genres ont besoin d'être constitués en corpus scolaires** relativement homogènes et identifiables, de manière à constituer une forme de culture commune, autour de quelques auteurs, œuvres et/ou passages considérés comme archétypiques ou fondateurs » (Denizot, 2010 : 285-286).

Cadre théorique

- pratique des extraits pour écrire

(Batteux, 1780 ; Noël et Delaplace, 1804 et 1805 cités par Denizot, 2010)



Cadre théorique

- didactisation de l'écriture/réécriture littéraire et hypertextualité (Genette, 1982)
- Le genre comme vecteur d'apprentissage (Crinon et Marin, 2010 ; Similowski, 2017)

Hypothèses

- L'extrait fonctionne comme une contrainte d'écriture (Plane, 2010)
- L'extrait, déconstruction d'une œuvre, permet une reconstruction d'un genre

Protocole

- Choix du genre : la robinsonnade (Dubois-Marcoin, 2000 ; Leclaire-Halté, 2000)
- 96 élèves (CM1-CM2)

Méthodologie

- Processus de production des extraits en tant qu'objets-textes par recontextualisation (Kuentz, 1972 ; Bernstein, 2007) ;
- 5 opérations : sélection, assemblage, traduction, mise en scène, accompagnement d'éléments didactiques (Bishop et Belhadjin, 2018)

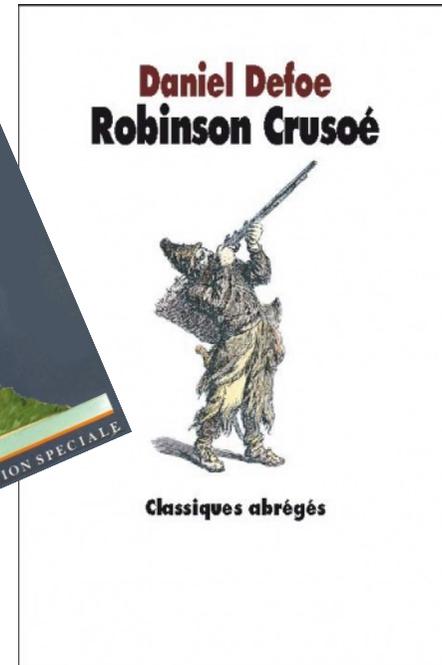
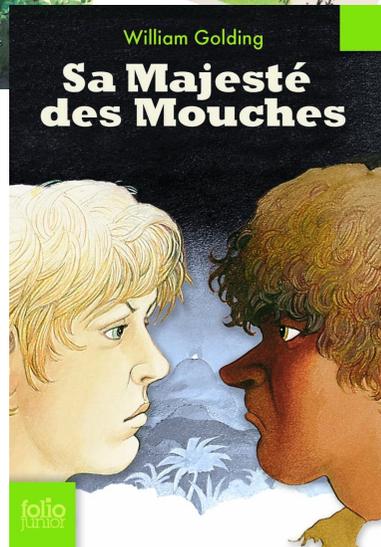
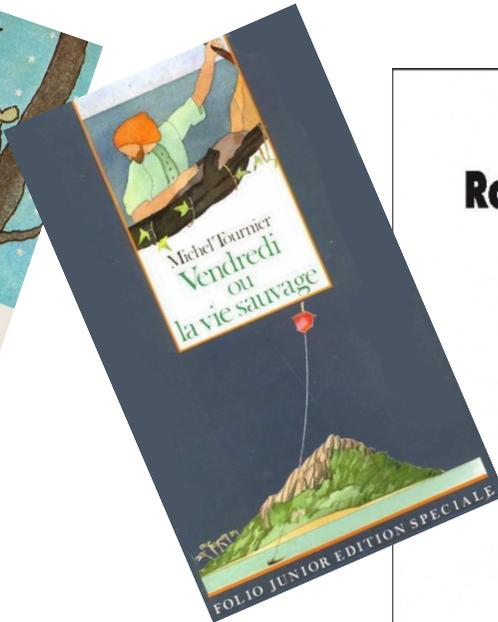
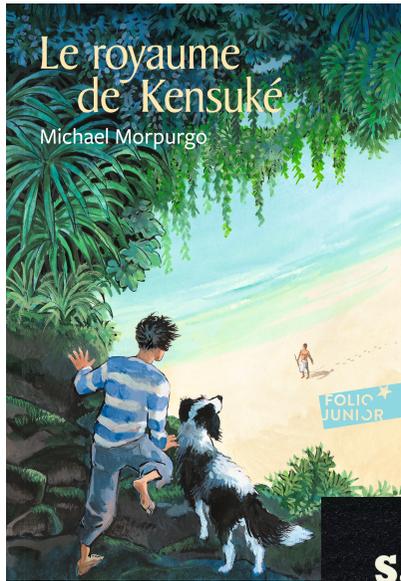
Méthodologie

- Sélection : la mise en lumière d'un genre

« ce qui justifie le recours à la citation, c'est un axiome sous-jacent à **la constitution des recueils de morceaux choisis**, celui de la pars totalis, selon lequel toute partie d'une 'totalité spirituelle' – telle doit être l'œuvre littéraire – **est expression du tout**, de telle sorte que – *ex pede Herculem* - l'examen scrupuleux d'un 'morceau' dispense une connaissance de l'ensemble organique, en dispensant ainsi du parcours exhaustif de cet ensemble. » (Kuentz, 1972 : 9)

Ex pede Herculem : “from his foot, [we can measure] Hercules”





=> Un extrait texte-enclencheur, 4 extraits ressources

Méthodologie

- Assemblage

- composition de l'extrait par morceaux : *Le royaume de Kensuké* (2007 : 43-44, 47-49, 50-51) *Robinson Crusoé* (1982 : 36-38, 42-43)

- mise en relation des extraits entre eux

Méthodologie

- Assemblage

- relation ordonnée et séquentialité des actions

- mise en page

A

Abel vient d'échouer sur une île déserte, seul perdu, abandonné de toute civilisation.

Quelques jours plus tard, je réussis à allumer un feu. J'avais entendu parler en classe des méthodes en usage chez les primitifs, mais ne m'y étais moi-même jamais essayé. Après quelques vaines tentatives, je finis par trouver la tige adéquate à frictionner au creux du rameau adéquat au-dessus des brindilles adéquates propres à s'embraser dès la première flamme. Mes feux possédaient la même magie que ceux des ancêtres de la préhistoire.

B

Je marchais comme un habitué à travers les arbres chargés de fruits où l'être le moins énergique pouvait trouver à se nourrir de façon suffisante, sinon satisfaisante. Fleurs et fruits poussaient à profusion et voisinaient sur le même arbre ; partout flottait un parfum de fruit mûr et la forêt résonnait du bourdonnement de milliers d'abeilles affairées à butiner.

C

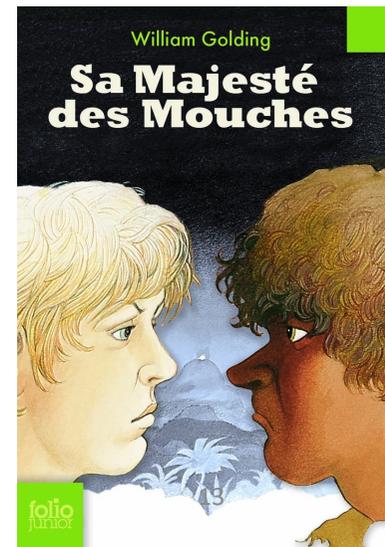
Au milieu de tous mes travaux il m'arriva de trouver, en visitant mes bagages, un petit sac qui avait été empli de grains pour la nourriture de la volaille à bord du vaisseau. Le peu de grains qui était resté dans le sac avait été tout dévoré par les rats, et je n'y voyais que de la balle* et de la poussière, que j'allai secouer au pied du rocher, sur un des côtés de mes fortifications. C'était un peu avant les grands pluies que je jetai cette poussière sans y prendre garde ; quand au bout d'un mois, j'aperçus quelques tiges vertes qui sortaient de terre,

D

A la fin de l'après-midi du 29 septembre 1759, Robinson laisse à York sa femme et ses deux enfants, pour explorer l'Amérique du Sud. Le navire à voile hollandais « La Virginie » sur laquelle il embarque est secoué par une terrible tempête et Robinson échoue seul sur une île déserte.

Méthodologie

- traduction
- Particularités évacuées (narration en JE, un seul personnage)



Méthodologie

- Mise en scène
 - sélection d'éléments remarquables : des foyers axiologiques forts (Leclaire-Halté, 2000)
 - types de textes : scènes et descriptions
 - un continuum : genre, lieu, temps/actions

Méthodologie

- Accompagnement d'éléments didactiques

- titres

D'après « Le royaume de Kensuké », Michael Morpurgo, Gallimard Jeunesse.

D'après « L'île d'Abel », William Steig, Neuf de l'école des loisirs.

D'après « Sa Majesté des Mouches », William Golding, Folio Junior.

D'après « Robinson Crusoé », Daniel Defoe, Classiques abrégés, École des Loisirs.

Méthodologie

- avant-textes

Le 10 septembre 1987, Michael embarque avec ses parents et sa chienne, Stella, sur un voilier appelé « la Peggy Sue » pour faire le tour du monde. Ils s'arrêtent, parfois, pour de fabuleuses escales, en Afrique, en Amérique, et en Australie, jusqu'au jour où survient un terrible accident alors que Michael se trouve seul sur le pont du bateau. (Le Royaume de Kensuké)

Abel vient d'échouer sur une île déserte, seul perdu, abandonné de toute civilisation. (L'île d'Abel)

À la fin de l'après-midi du 29 septembre 1759, Robinson laisse à York sa femme et ses deux enfants, pour explorer l'Amérique du Sud. Le navire à voile hollandais « La Virginie » sur laquelle il embarque est secoué par une terrible tempête et Robinson échoue seul sur une île déserte. (Vendredi ou la vie sauvage).

Méthodologie

- glossaire

frondaison, grément, ramille (*Sa Majesté des mouches*)

balle, claie (*Robinson Crusoé*)

les fanaux (*Vendredi ou la vie sauvage*)

- **Variables didactiques :**

- Consigne 1 : « Un enfant arrive sur une île à la suite d'un naufrage. Raconte. »
- Consigne 2 : « Écris la suite de l'histoire. »
- Consigne 3 : « Vous avez des textes à votre disposition. »

		G1 (CM2) récit	G2 (CM2) suite de récit	G3 (CM2) récit	G4 (CM1-CM2) suite de récit
Version 1	CONSIGNE	consigne 1	consigne 2	consigne 1 consigne 3	consigne 2 consigne 3
	TEXTES FOURNIS		texte enclencheur	4 textes	texte enclencheur 4 textes
Version 2	CONSIGNE	consigne 1 consigne 3	consigne 2 consigne 3		
	TEXTES FOURNIS	4 textes	texte enclencheur 4 textes		

Méthodologie

- Données recueillies : 144 textes (CM1-CM2)
- Méthodes d'analyse :
 - Génétique textuelle (Fenoglio & Boucheron-Petillon, 2002 ; Fabre, 1987 ; Fabre-Cols, 2002 ; Doquet, 2011)
 - Textométrie (logiciel *Le Trameur*)
 - Analyse factorielle des composantes (logiciel *R*)

Questions

- **Comment des élèves de fin d'école primaire confrontés à la lecture d'extraits issus d'œuvres différentes parviennent-ils à recomposer une séquence thématico-narrative (l'installation) caractéristique d'un genre (robinsonnade) ?**

Questions

- Comment des élèves de fin d'école primaire confrontés à la lecture d'extraits issus d'œuvres différentes parviennent-ils à recomposer une séquence thématico-narrative (l'installation) caractéristique d'un genre (robinsonnade) ?

=> Les textes produits révèlent-ils l'usage des extraits ?

Questions

- Comment des élèves de fin d'école primaire confrontés à la lecture d'extraits issus d'œuvres différentes parviennent-ils à recomposer une séquence thématico-narrative (l'installation) caractéristique d'un genre (robinsonnade) ?

=> Les textes produits révèlent-ils l'usage des extraits ?

=> Le corpus fonctionne-t-il comme un tout homogène ou certains extraits sont-ils privilégiés par les scripteurs ?

Questions

- Comment des élèves de fin d'école primaire confrontés à la lecture d'extraits issus d'œuvres différentes parviennent-ils à recomposer une séquence thématico-narrative (l'installation) caractéristique d'un genre (robinsonnade) ?

⇒ Les textes produits révèlent-ils l'usage des extraits ?

=> Le corpus fonctionne-t-il comme un tout homogène ou certains extraits sont-ils privilégiés par les scripteurs ?

=> Y a t-il un impact de l'ordre formel donné aux extraits ?

Questions

- Comment des élèves de fin d'école primaire confrontés à la lecture d'extraits issus d'œuvres différentes parviennent-ils à recomposer une séquence thématico-narrative (l'installation) caractéristique d'un genre (robinsonnade) ?

⇒ Les textes produits révèlent-ils l'usage des extraits ?

=> Le corpus fonctionne-t-il comme un tout homogène ou certains extraits sont-ils privilégiés par les scripteurs ?

⇒ Y a t-il un impact de l'ordre formel donné aux extraits ?

=> Quels rôles ont les éléments para-textuels ?

Questions

- Comment des élèves de fin d'école primaire confrontés à la lecture d'extraits issus d'œuvres différentes parviennent-ils à recomposer une séquence thématico-narrative (l'installation) caractéristique d'un genre (robinsonnade) ?
 - ⇒ Les textes produits révèlent-ils l'usage des extraits ?
 - ⇒ Le corpus fonctionne-t-il comme un tout homogène ou certains extraits sont-ils privilégiés par les scripteurs ?
 - ⇒ Y a t-il un impact de l'ordre formel donné aux extraits ?
 - => Quels rôles ont les éléments para-textuels ?
 - => La lecture des extraits permet-elle la reconstitution du genre ?

Questions

- Comment des élèves de fin d'école primaire confrontés à la lecture d'extraits issus d'œuvres différentes parviennent-ils à recomposer une séquence thématico-narrative (l'installation) caractéristique d'un genre (robinsonnade) ?

⇒ Les textes produits révèlent-ils l'usage des extraits ?

=> Le corpus fonctionne-t-il comme un tout homogène ou certains extraits sont-ils privilégiés par les scripteurs ?

=> Y a t-il un impact de l'ordre formel donné aux extraits ?

=> Quels rôles ont les éléments para-textuels ?

=> La lecture des extraits permet-elle la reconstitution du genre ?

=> Quelles limites ?

Résultat : 1

- Les textes produits révèlent **l'usage des extraits surtout en incipit** ou dans la première moitié des textes produits.

Au milieu de tous mes travaux il m'arriva visitant l'île de trouver des bagages et un sac. Je pris le sac en premier et je l'ouvris, Il n' y avait que des miettes de graines. Alors j'ouvris un bagage après l'autre. Je pris même l'habitude de m'habiller avec les vêtements que j'avais trouvés en dévalisant tous les bagages et certains étaient forts beaux !! Je partis chercher de la nourriture et de l'eau ... Puis je vis en chemin un singe qui me dit : « si tu veux passer il va falloir que tu me dises ce que je tiens derrière mon dos » - « Tu tiens eeee...une BANANE !! -« OUI ! Tu peux passer, à bientôt ! - merci pour la petite devinette. Et il repartit et vit soudain un pommier, Il eut une seule idée en tête c'était de prendre quelques pommes. Maintenant il fallait qu'il cherche de l'eau. (1H30 plus tard...) Il avait vu une grande rivière qui brillait d'eau pure. Il n'avait qu'une chose en tête c'était d'aller chercher de l'eau et rentrer chez lui. Alors il fit ce que lui disait sa petite tête et il partit. Il arrivait au bord de la plage chez lui. Il commençait à bailler plusieurs fois et il s'endormit tout doucement. Le lendemain matin il prit un tronc d'arbre puis commença à construire une grande barque et au bout de 3h00 la barque était finie et très belle alors il se dit : « Je vais pouvoir rentrer chez moi !!! » Puis il partit chez lui.

Sabrina

Texte D *Vendredi ou la vie sauvage*

Texte B *Sa Majesté des Mouches*

Texte C

Donc je partis pour essayer de trouver des personnes mais je me perdis dans un bois. Vu qu'à l'école j'ai appris à faire un feu j'en ai fait un pour envoyer des signes de vie. Je marcherai pour essayer de sortir ou de manger et il flottait un parfum de fruit de mer. Je situai (ma maison) près d'un grand cèdre au centre de l'île. Dans ma cabane je mettais un lit. Je suis arrivé dans un endroit ensoleillé. Je rencontrai un énorme lion que j'ai appelé le griffeur parce que dès qu'il croisait quelqu'un il le griffait. Et puis à un moment il rencontre quelqu'un qui était un grand père qui lui a indiqué où il habitait et il retrouva toute sa famille.

Théo

Texte enclencheur

Texte A *L'île d'Abel*

Texte B *Sa Majesté des Mouches*

Texte D *Vendredi ou la vie sauvage*

Résultat : 2

- **Le corpus** fonctionne majoritairement comme **un tout homogène**

Il construisit une maison à l'aide de branchages et de feuilles de palmier. Il fit des meubles et de la vaisselle en argile. Après il alla chercher de quoi manger comme des fruits : mangue, pastèque, melon, ananas, banane... et des légumes : tomates, concombres... Il construisit des pièges pour les tortues, les chèvres, les boucs... Il fit des signaux de fumée. Il alla chercher des noix qu'il cassa et qu'il trempa dans l'eau salée de la mer puis mit dans une casserole avec de l'eau qu'il fit bouillir pour que le sel reste sur les noix. Puis il les mangea au dîner et il trouva qu'elles étaient délicieuses.

Nasrine

Texte A *L'île d'Abel*

Texte B *Sa Majesté des Mouches*

Texte C *Robinson Crusoé*

Texte D *Vendredi ou la vie sauvage*

Quelques jours plus tard, je réussis à allumer un feu. J'avais entendu parler en méthodes d'usage chez les hommes des cavernes, mais je m'y étais jamais essayé. Après des tentatives je finis par trouver le bon matériel pour faire monter le feu. Mon feu possédait la même magie que ceux de la préhistoire. J'utilisai d'abord mes feux pour envoyer des nuages de fumée pour attirer l'attention. Mais personne n'arriva. J'avais donc appris seul à me faire à manger, pour y mettre la nourriture, je pris de l'argile et me fis des plats. Puis je fis une bouteille où je mis un message fait avec une feuille et un bâton. Je marchais comme une habituée à travers l'île entre les fruits, j'en cueillis entre le bourdonnement des abeilles. Avec ce beau soleil je continuai ma balade j'arrivai dans la jungle. Il y avait d'étranges fleurs, au bout de 7-8 heures j'arrivai à la plage avec toujours un magnifique soleil. D'un coup, je glissai et tombai le nez sur le sac que j'avais emporté avant que je me sois retrouvé, seul, ici. À l'intérieur il n'y avait rien seulement de la poussière. J'avais faim et marre de manger des fruits, puis je me souvins d'avoir vu des chèvres et des fruits + des lianes. Je fis un piège, avec un fruit posé dessus espérant que les chèvres tomberaient dedans. Le lendemain j'allai voir le piège, j'y trouvai un mâle, deux femelles, trois chevreaux, mais j'eus pitié alors je les libérai. Puis je trouvai une femelle morte de vieillesse, je me dis : elle est morte je peux la manger. Et je la mangeai. C'est peu après cette récolte que j'eus la très grande joie de retrouver Tenn, le chien de la Virginie. L'animal jaillit d'un buisson en gémissant en remuant la queue me faisant une vraie fête. Je ne sais pas comment il avait vécu aussi longtemps dans l'île ni pourquoi il n'était pas venu là plus tôt, mais en tout cas j'étais content de le revoir. Tenn me demanda de le suivre, il me montra une maison en bois à l'autre bout de l'île, je m'aperçus qu'en fait je n'étais jamais partie, que je m'étais juste endormie sur le bateau qu'il a fait le tour de l'île, qu'il s'est hébergé sur l'autre bout et que j'ai eu peur pour rien. Je rentrai dans ma maison, je vis mes parents puis j'allai dormir et tout se passa bien.

Fin (Nina)

Je pensais à comment j'allais survivre, et Stella, comment survivrait-elle ? Je me décidai à descendre, Stella dans mes bras. Ma chienne dormait. Elle était froide. Pour ne pas laisser mourir ma chienne, je me disais que j'essaierai quand même de faire un feu pour la réchauffer. Quand je revins sur la plage, j'aperçus deux petits bouts de bois. Je me mis à les frotter l'un contre l'autre pour faire une étincelle. Pendant au moins 20 minutes, mes efforts n'aboutirent à rien mais peu de temps après, une étincelle jaillit du bâton et vint embraser le petit tas de feuilles que Stella avait construit. Stella se rapprocha des flammes dansantes sur le sable pendant que je frottai mes mains l'une contre l'autre. Soudain, ce moment de bonheur s'éteint. Le feu s'était éteint par le souffle du vent qui devenait de plus en plus fort. Un bruissement léger me fit sursauter. Je me retournai et surpris une couverture accrochée dans un buisson. Je me levais et venais vers elle. Je la décrochai et m'enveloppai dedans avant de revenir vers Stella. La petite paresseuse s'était endormie. Je la pris dans mes bras et me dirigeai vers la forêt. Je vis au loin une grotte. Je dormirai dedans. Je marchai dans sa direction et déposai Stella endormie et grelottante dans un trou de la roche. Je déchirai un morceau de la couverture pour le mettre sur le dos de Stella qui tremblait de plaisir avant de reprendre le souffle léger de son sommeil. Je pliai la couverture et me la glissai sous le bras. Dans la forêt, le cri des oiseaux se fit entendre à mon approche. Je m'arrêtai et ramassai des feuilles de palmier pour un feu. Puis je me mis à cueillir divers fruits, légumes, plantes et lianes, des graines au sol, je les ramassai, ainsi que les fleurs. Je mettais tout dans la couverture. Quand elle fut pleine, je me dirigeai vers la grotte. Là où je l'avais laissée, Stella dormait comme un loir. Elle n'avait plus froid et moi non plus. Je repérai une grosse pierre plate sur laquelle je déposai mes « provisions ». Je fis un feu qui cette fois ne s'éteignit pas. Au-dessus des flammes, je fis griller des fruits et légumes sur lequel je déposais des fleurs, des feuilles et des graines. Le premier légume fut cuit. Avec hésitation et méfiance, je l'enfournai dans ma bouche et le mastiquai avec délicatesse. Une fois rassasié, je rassemblai la nourriture et m'enveloppai de la couverture qui sentait de bonnes odeurs. Je m'endormis très vite. Demain, une nouvelle journée commencerait. (Esther)

Résultat : 3

- Il n'y a pas d'impact de l'ordre formel donné aux extraits

Il construisit une maison à l'aide de branchages et de feuilles de palmier. Il fit des meubles et de la vaisselle en argile. Après il alla chercher de quoi manger comme des fruits : mangue, pastèque, melon, ananas, banane... et des légumes : tomates, concombres... Il construisit des pièges pour les tortues, les chèvres, les boucs... Il fit des signaux de fumée. Il alla chercher des noix qu'il cassa et qu'il trempa dans l'eau salée de la mer puis mit dans une casserole avec de l'eau qu'il fit bouillir pour que le sel reste sur les noix. Puis il les mangea au dîner et il trouva qu'elles étaient délicieuses.

Nasrine

Texte D *Vendredi ou la vie sauvage*

Texte A *L'île d'Abel*

Texte B *Sa Majesté des Mouches*

Texte C *Robinson Crusoé*

Résultat : 4

- Les éléments para-textuels : **réinvestissement (rare) des titres**
- L'île d'Abel de W. Steig :
 - *L'île d'Abel* (titre du texte de Chemsadine)
 - Elle se réveilla au bout de 6h00 et se retrouva sur une île nommée *Abel*. (Estrella)
 - Un enfant nommé *Abel* s'est échoué sur une île déserte. (incipit du texte de Dylan)
- Vendredi ou la vie sauvage :
 - « Et ben puisqu'on est vendredi je vais t'appeler *Vendredi* ». (Morgane)
 - Un jour un bateau espagnol vint et dit que c'est le père de *Vendredi* (Enzo)
- Robinson :
 - Je m'appelle *Robinson*, *Robinson Crusoé*, me répondit-il (Eloi)

Résultat : 4

- Les éléments para-textuels : **l'avant-texte, déclencheur d'écriture**

À la fin de la matinée du 11 février 2002, Eric laisse à Athènes sa femme et son chien pour explorer les îles du Pacifique. Le navire à voile anglaise « Le Titanique » sur lequel il embarque est secoué par une terrible tempête et Eric échoue seul sur une île déserte.

Quelques jours plus tard après cette troisième récolte sur l'île je retrouvais mon chien Taidi. Le chien sauta sur son maître et le lécha

Pierre-Lou

Texte D *Vendredi ou la vie sauvage*

Texte A *L'île d'Abel*

À la fin de l'après-midi du 29 septembre 1759, Robinson laisse à York sa femme et ses deux enfants, pour explorer l'Amérique du Sud. Le navire à voile hollandais « La Virginie » sur laquelle il embarque est secoué par une terrible tempête et Robinson échoue seul sur une île déserte.

C'est peu après cette première récolte que j'eus la très grande joie de retrouver Tenn, le chien de *La Virginie*. L'animal jaillit d'un buisson en gémissant et en tordant l'échine, me faisant ainsi une vraie fête.

Texte D *Vendredi ou la vie sauvage*

Résultat : 4

- Les éléments para-textuels : **le glossaire, un apport lexical peu opérant**

frondaison, grément, ramille (*Sa Majesté des mouches*)

balle, claie (*Robinson Crusoé*)

les fanaux (*Vendredi ou la vie sauvage*)

Coline : Quand il eut fini de manger, il alluma *les fanaux* avec son briquet.

Résultat : 5

- **La lecture des extraits permet majoritairement de construire le genre**
- Cadre d'analyse :
 - Typogèmes (Petitjean, 1991)
 - Macrostructure et programmes narratifs (Greimas et Courtès, 1993 ; Dubois-Marcoin, 1993 ; Leclaire-Halté, 2000)
- le genre est constitué pour 67% des textes produits

Résultat : 5

- Les extraits **fonctionnent comme des consignes implicites** d'écriture
- L'extrait **texte-enclencheur** joue un rôle déterminant
- Les extraits facilitent une focalisation sur les **descriptions**

Résultat : 5

- Les extraits **fonctionnent comme des consignes implicites** d'écriture
 - Auto-injonction de **poursuite** d'extrait
 - **récupération des matériaux linguistiques**

- Auto-injonction de poursuite d'extrait

*Néanmoins un matin, allant visiter mes pièges après avoir changé mon système de trappe, j'y trouvai trois chevreaux, un mâle et deux femelles.
(Robinson Crusoé)*

Alors j'ai pris les chevreaux et une femelle que j'ai relâchés pour qu'ils se reproduisent [...] (Quentin)

- Récupération de matériaux linguistiques

- - reprises lexicales

- - relexicalisations (Vénérin-Guénez, 2012)

- - reformulations : une « reproduction personnelle » d'un discours-source (Boré, 2000 : 28)

« Tout énoncé produit à partir d'un énoncé antérieur, reconnaissable par une similitude de contenu et/ou de forme par rapport à l'énoncé source. » (Martinot, 2000 : 95)

« Lors de la réécriture de textes narratifs, les possibilités d'emprunt à des textes issus de sources différentes favorisent la stratégie de 'transtextualisation' que nous définissons comme **l'appropriation par les élèves d'éléments phrastiques intégrés dans leurs textes cibles.** » (Marin et Crinon, 2017 : 6)

- Reprises lexicales

*Pas de Peggy Sue. Pas de bateau. Rien. **Personne.** (...)
Je regardai tout autour de moi. La mer. La mer. Rien d'autre que la mer de tous les côtés. J'étais **seul** sur une île. J'étais **seul.** (Le Royaume de Kensuké)*

*Je m'ennuyais **seul. Personne personne.** (Jade)*

- Relexicalisations

Je situai **ma maison** près d'un grand cèdre au centre de l'île.
(Vendredi ou la vie sauvage)

Je me trouvais déjà sur l'île depuis longtemps mais je n'avais jamais remarqué cette petite ~~maisonette~~ **cabane**, au sud de l'île. Peut-être cela voulait-il dire qu'il y avait quelqu'un sur l'île ! (Judith)

- Reformulations

Ce n'était pas les bruits de la forêt qui m'inquiétaient pourtant, mais plutôt les yeux. **J'avais l'impression d'être épié par des milliers d'yeux inquisiteurs** (Le Royaume de Kensuké)

[...] je suis descendu de la falaise en courant, (j'ai) traversé la forêt avec **toujours cette impression que des yeux me suivait du regard** à l'entrée de la forêt (Clément)

Résultat : 5

- Le **texte enclencheur** fournit un **cadrage important**

- Le texte enclencheur détermine le choix de la **voix narrative** (Genette, 1972)

Voix narrative	G1V2 Récit 4 textes	G2V1 Suite de récit Texte enclencheur
JE	21 %	83 %
IL	79 %	17 %

- Le texte enclencheur définit hermétiquement le **cadre temporel** de la narration

Temps des récits	G1V2 Création de récit 2 ^e version 4 textes	G2V2 Suite de récit 2 ^e version 4 textes	G3 Création de récit 4 textes	G4 Suite de récit 4 textes
Temps du passé	92%	100%	67%	100%
Présent	8%		33%	

Garcia-Debanc et Bras (2016) ; Dufays et Kervyn (2004)

- Le texte enclencheur détermine fortement les **choix au niveau de l'incipit**

Je regardai tout autour de moi. La mer. La mer. Rien d'autre que la mer de tous les côtés. J'étais seul sur une île. J'étais seul. (exciptit - Le royaume de Kensuké)

Tellement seul que j'avais l'impression que j'étais en en enfer (Mathis)

Alors je décidais de construire une cabane pour nous abriter moi et Stella. (Samira)

Résultat : 5

- **L'extrait au service d'un genre secondarisé : le genre descriptif**

Denizot (2010)

- **De rares descriptions, souvent non pertinentes** dans les textes scolaires (Tauveron, 1995)
- Une explication : les énoncés narratifs noyaux sont lus plus longuement que les énoncés descriptifs et mieux rappelés (Denhière et Legros, 1986 : 10 cité par Adam et Petitjean, 1989 : 162)

- **deux séquences descriptives** sont reprises : la description procédurale et la description-promenade (Adam, 2011)
- Cadre d'analyse :
 - La séquence descriptive (Adam, 1987, 2011 ; Adam et Petijean, 1989 ; Barthes, 1984)

- **la description procédurale**

*Je résolus d'essayer de la prendre au moyen d'une trappe. Je creusai donc dans la terre plusieurs fosses dans les endroits où elles avaient coutume de paître, et sur ces fosses je plaçai des claies de ma façon. J'y semai des épis d'orge [...] un matin, allant visiter **mes pièges** après avoir changé mon système de trappe, j'y trouvai trois **chevreaux, un mâle et deux femelles**. (Robinson Crusoé)*

*J'avais faim et marre de manger des fruits, puis je me souvins d'avoir vu des chèvres et des fruits + des lianes. **Je fis un piège**, avec un fruit posé dessus espérant que les chèvres tomberaient dedans. Le lendemain j'allai voir le piège, j'y trouvai **un mâle, deux femelles, trois chevreaux**, mais j'eus pitié alors je les libérai. (Nina)*

- la description promenade

(...) j'avais un grand désir d'**entreprendre une exploration complète de l'île**, et de voir si je ne découvrais point quelques productions **que je ne connaissais pas** encore. (...) Toute cette contrée paraissait si tempérée, si verte, **si fleurie, qu'on l'aurait prise pour un jardin artificiel**. J'y vis une grande quantité de **cacaoyers**, d'orangers, de limoniers et de citronniers, tous sauvages (Robinson Crusoé)

Quand j'eus fini, **j'entrepris la visite de l'île** et là je fus vraiment surpris. Il y avait plein d'arbres de toutes les sortes : des **cacaoyers**, des abricotiers, des fraisiers et puis tout était fleuri, rien de fané. Je trouvai ça bizarre. Je continuai de chercher toutes sortes de fruits **que je ne connaissais pas**. (Déborah)

Résultats : les limites d'une lecture non accompagnée

- Des extraits sans influence scripturale

Le Titanic

Il était une fois un naufrage, il s'appelait le Titanic la destination était, Miami à Saint-Tropez le séjour allait durer 7 jours, pendant 3 jours tout se passait bien mais le soir le paquebot heurte un rocher et il coule. Personne n'a survécu sauf un petit garçon qui a échoué sur une île.

Sami

Résultats : les limites d'une lecture non accompagnée

- Un extrait occultant un corpus d'extraits

Quelques jours plus tard il arriva à allumer un feu. Depuis qu'il était tout petit, il avait pris l'habitude de voir comment ça se passe à la Préhistoire Il était devenu un singe. Alors il tua une grosse bête pour la faire griller au feu. Il la mangea et dit : Car le feu a de la magie ; Il pouvait envoyer des signaux de fumées, destinés à attirer l'attention des personnes au loin. Mais il n'en fut pas ainsi. Alors il alla se promener quelques morceaux de bois, de métal, de plastique pour en faire sa maison. Toute la journée, il travailla, il créa des objets et en fit plein d'autres encore. Une fois qu'il eut fini il se reposa puis mangea son bon festin. Mais il ne mangeait pas que de la viande, il mangeait aussi quelques fruits du paradis. Ce Paradis Oh ! comme il l'aimait ! Là bas vit depuis très longtemps la source des ancêtres. Il essaya de s'approcher et l'ancêtre dit : « dis un vœu et il s'exaucera. » et il sursauta Alors il dit un vœu, Il espérait un jour par ma fumée magique, que des personnes au loin viennent me chercher. Alors l'ancêtre lui dit une idée. Puis le garçon le fit, il arracha de l'écorce pris une tige et écrivit. « Chers parents, aidez-moi, si vous pouvez, vous verrez ma fumée magique qui vous implorera de me revoir» Puis il le mit dans une bouteille et lança très loin et espèrera un jour qu'ils viendront me chercher. FIN

Ernestine

Texte A *L'île d'Abel*

Texte B *Sa Majesté des Mouches*

Texte D *Vendredi ou la vie sauvage*

Résultats : les limites d'une lecture non accompagnée

- Des extraits sans influence sur le genre

Il était une fois un jeune garçon qui s'appelait Matthieu mais on l'appelait Mat. **Mat s'était échoué sur une île.** Il **coupa quelques arbres** pour faire un abri, Il se reposa, **Ensuite il alla découvrir l'île** et il trouva de quoi manger. Le soir, il revint à son campement, il mangea et alla se coucher. La nuit il eut froid, **il essaya de se rappeler ce qu'il avait appris en classe pour faire du feu**, mais il était tard et il prit une énorme feuille comme couette. Le matin, il se réveilla et alla trouver des choses qu'il ne connaissait pas. Il trouva de l'eau mais elle n'était pas comme les autres, elle était si pure si légère que Mat en but Il se lava et continua sa recherche. **Cela faisait 2h30 qu'il marchait** et se reposa au pied d'un arbre, Mais il appuya sur un bouton et les feuilles qui barraient la route s'ouvrirent Il se leva et **il vit une immense forêt**, Il vit des oiseaux de différentes couleurs et de différentes tailles. Il vit une maison tout en bas et il alla voir c'était Elle était abandonnée Il ouvrit la porte et vit une photo. C'était son grand-père ! Il vit un plan pour fabriquer un radeau Il le prit Quand il sortit il vit un oiseau blessé il le soigna et l'oiseau devient ami avec Mat. Mat lui demanda si il pouvait l'emmener à son campement, il monta sur l'oiseau et il partit. **Mat construisit un radeau** et partit rejoindre son pays.

Emma

Texte A *L'île d'Abel*

Texte B *Sa Majesté des Mouches*

Texte C *Robinson Crusoé*

Texte D *Vendredi ou la vie sauvage*

Explication :

Le conte : un genre identifié précocement (Dubois-Marcoin, 1987), un « modèle archétypal » (Tauveron, 2009 : 135-136) qui fournit une matrice déclenchant des routines narratives :

« Le 'modèle' inconscient du conte peut entrer en tension, en conflit ou en synergie avec [d'] autres références, venir au besoin boucher les trous et les manques de l'orientation générique choisie et approximativement maîtrisée »
(Tauveron, 2009 : 136)

CONCLUSION

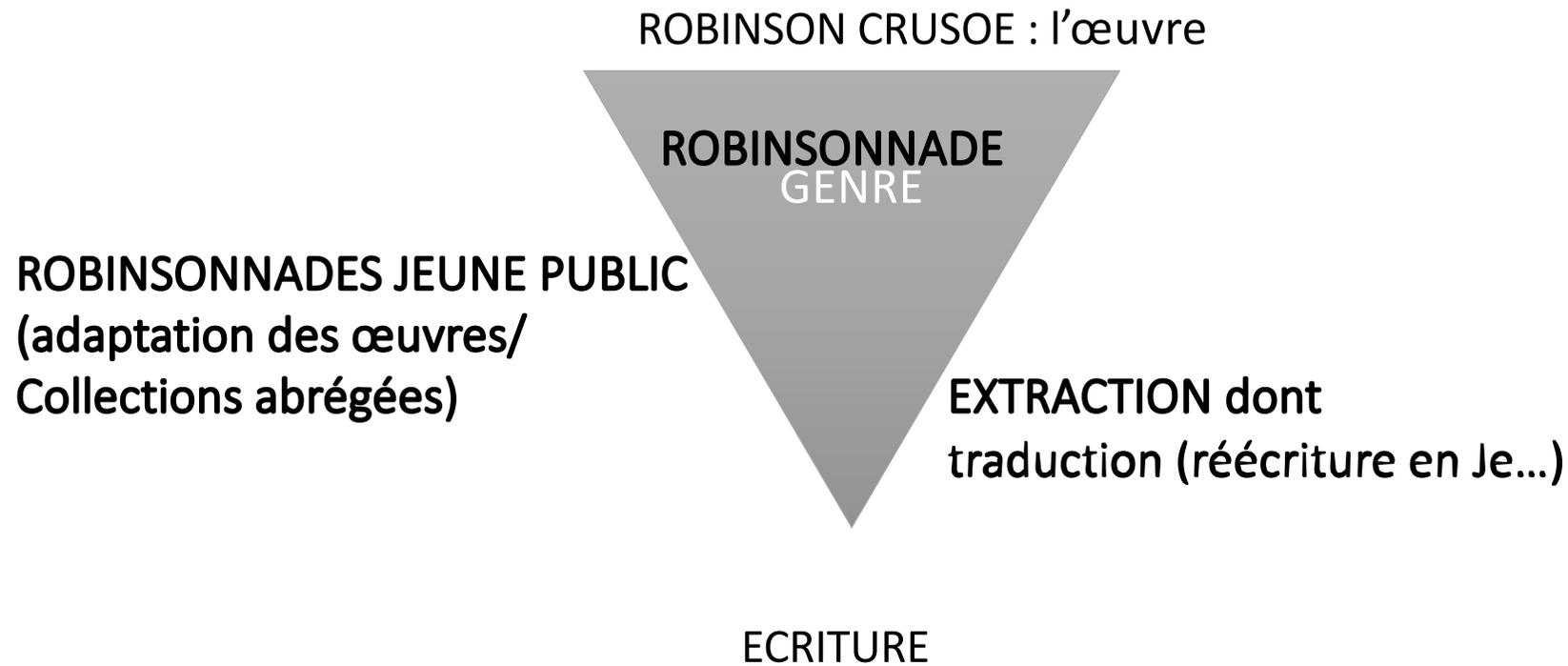
- **Cette recherche apporte un éclairage sur le rôle des extraits en production**
- La lecture des extraits permet majoritairement de construire un genre
- Le texte enclencheur constitue un puissant cadrage générique pour l'écriture
- L'extrait favorise l'écriture de descriptions

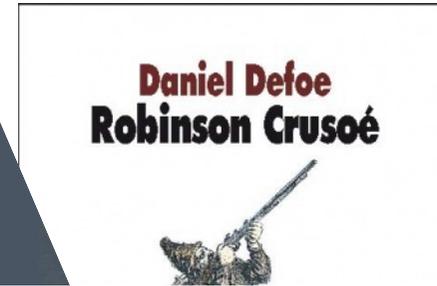
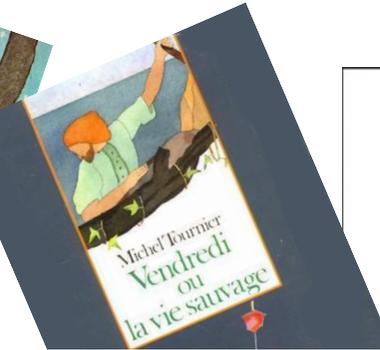
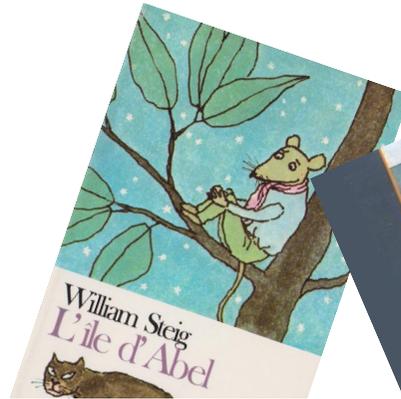
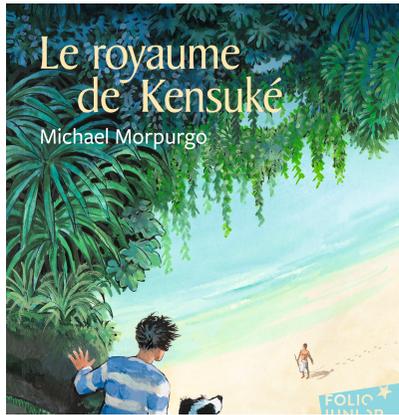
=> l'extrait fonctionne bien comme contrainte d'écriture et comme vecteur pour la construction d'un genre

CONCLUSION

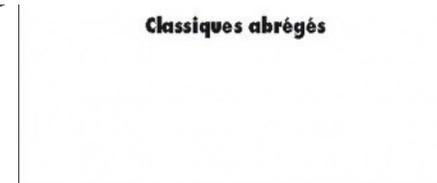
- **Cette recherche apporte un éclairage sur les effets des extraits**
- Le corpus fonctionne majoritairement comme un tout homogène
- Parmi les éléments para-textuels (titre, avant-texte, glossaire), seul l'avant-texte joue un rôle significatif, comme déclencheur d'écriture
- Les emprunts aux extraits sont surtout présents au début des textes produits

L'extrait : une réécriture scolaire





**« Un livre qu'on quitte sans en avoir extrait quelque chose est un livre qu'on n'a pas lu »
Antoine Albanat**



MERCI DE VOTRE ATTENTION